

bœuf frais, si c'est du bœuf de choix comme la majorité l'est, est annoncé en tant que bœuf de choix. Je crois que «de choix» est l'équivalent de votre catégorie «rouge».

M. SALTSMAN: Monsieur le président, puis-je reporter mes questions à un peu plus tard? J'ai déjà utilisé pas mal de temps. J'aimerais vous faire plus tard quelques recommandations.

Le coprésident M. BASFORD: J'espère que le renseignement que vous venez de recevoir et qui a mis fin à vos questions, n'était pas à l'effet qu'il venait d'y avoir un vote en Chambre.

M. SALTSMAN: Non, à moins que j'aie mal compris. Si c'était le cas, je sortirais rapidement d'ici.

Le coprésident sénateur CROLL: C'est ce que feraient plusieurs de nos gens.

M. ALLMAND: Monsieur Brandow, au deuxième paragraphe de la page 10 de votre mémoire, vous dites: «Les profits semblent être excessivement élevés dans quelques secteurs très concentrés de l'industrie alimentaire». Dans quels secteurs de l'industrie alimentaire, aux États-Unis, trouvez-vous que les profits sont excessivement élevés?

Le professeur BRANDOW: Ce fut la première question de M. Saltsman, M. Allmand. Étiez-vous ici?

M. ALLMAND: Oui, mais peut-être que j'étais distrait à ce moment.

Le professeur BRANDOW: Le principal exemple était les aliments pour déjeûner.

M. ALLMAND: Le même qu'au Canada.

Le professeur BRANDOW: Les biscuits reflétaient un peu cette tendance, mais ce n'était pas aussi évident; les articles d'épicerie, les desserts préparés à l'avance et certaines de ces spécialités en étaient d'autres exemples. De plus, la commission fédérale sur le commerce a effectué une étude intéressante de contrat, au cours de laquelle ils ont mis en relation le taux de profit des entreprises en tant que pourcentage de la valeur nette et la concentration dans les industries où ces entreprises étaient en opération. Elle a découvert une corrélation évidente entre une concentration élevée et un taux de profit élevé.

M. ALLMAND: Je remarque que vous avez lu certains de nos procès-verbaux. Avez-vous pu vous faire une idée des marges de profit au Canada en comparaison avec celles aux États-Unis? Par exemple, comment les profits des chaînes d'alimentations canadiennes se comparent-ils avec ceux de leur équivalents américains?

Le professeur BRANDOW: Je suis peiné de devoir dire que je ne les ai pas lu avec suffisamment de soin pour pouvoir établir une telle comparaison. J'ai reçu cette masse de documents environ une semaine avant de venir ici, mais au cours de cette semaine, j'ai été assez souvent hors de la ville, et je n'ai mis qu'environ quatre heures sur les documents; je n'ai fait que les feuilleter.

M. ALLMAND: Parfait.

Le coprésident sénateur CROLL: Pouvez-vous me dire quelle est la formule que vous utilisez aux États-Unis pour évaluer vos profits?

Le professeur BRANDOW: Pour le commerce au détail, nous nous en remettons généralement aux données disponibles. Nous nous contentons de vérifier avec la commission des valeurs et échanges et avec la commission fédérale sur le commerce afin de voir si dans les estimés que nous examinons il n'y a pas de profits cachés qui auraient été réalisés par des succursales travaillant pour la corporation principale. Les activités de telles corporations sont comprises dans les bilans que nous recevons.

La commission des valeurs et échanges, la commission fédérale sur le commerce, etc, se fient généralement sur la quantité imposante de données qui